

VIGILE PASCALE C

+

Eschau, samedi 19 avril 2025

Lectures de l'Ancien Testament : 1^{ère}, 3^{ème}, 5^{ème}

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Il y a miracle et miracle... Des petits miracles, nous en avons tous l'expérience ; ces clins d'œil du Ciel, qui nous rappellent que Quelqu'un veille sur nous, qui nous disent que derrière les hasards de la vie, il y a une bonté, une Providence qui veille... La voisine a eu un terrible accident de voiture, mais elle s'en est sortie sans une égratignure ! Mon cousin a eu un grave cancer, mais les docteurs l'ont déclaré en pleine rémission ! Tant mieux pour lui, tant mieux pour elle ! Des signes ponctuels, où se manifeste l'intervention de Dieu, il y en a plein les évangiles : Jésus a soigné tant de blessures, Il a guéri tant de malades. Tant mieux pour eux ! Mais pour moi, qu'est-ce que cela me fait ?

Il y a miracle et miracle... « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. » Jésus est mort, et Le voilà vivant : tant mieux pour Lui ? Non, tant mieux pour nous tous : car cet événement nous concerne tous, Il concerne l'univers tout entier. Les femmes arrivées les premières au tombeau, puis les disciples, ont pressenti avec angoisse, avec frémissement, qu'il se passait des choses étranges, qui dépassent leurs capacité de compréhension : c'est toute la Création qui est transformée, c'est une nouveauté radicale qui va surgir et bouleverser leur vie, bouleverser notre vie, bouleverser toute vie.

La liturgie de la Parole nous a fait survoler toute l'histoire Sainte, depuis la première page de la Bible, pour nous aider à percevoir la profondeur de cette transformation. L'œuvre de la Création, en 7 jours, s'était achevée sur une étape provisoire, on peut même dire précaire : l'homme au sommet de la Création, créé à l'image de Dieu, était appelé à grandir dans Sa ressemblance, en vivant et en s'épanouissant dans une relation d'amour et de confiance avec Lui. On sait comment tout a mal tourné, trop rapidement, avec l'introduction du péché... En Jésus Ressuscité, l'humanité a renoué pleinement cette intimité avec Dieu, et est allée au bout de l'obéissance d'amour, sur la Croix : c'est désormais le 8^{ème} jour de la Création, la dernière étape de l'univers qui commence, le bourgeonnement du monde pleinement habité par la vie divine.

Les juifs fêtaient dans la Pâque l'anniversaire de ce grand passage pour eux, de l'esclavage en Égypte, à la liberté promise, un passage matérialisé dans le franchissement de la Mer Rouge. Jésus Ressuscité a réalisé le passage infiniment plus profond entre la mort et la vie : le péché, le mal, la mort, Il est venu les combattre sur leur terrain ici-bas, par Sa Passion, et Il les a éradiquées, dans Sa Résurrection – ce passage, cette Pâque nouvelle nous concerne tous.

Beaucoup de prophètes dans l'histoire ont interpellé le peuple pour l'inviter à la conversion, à la confiance dans le projet de Dieu. Nous avons entendu Isaïe, par lequel le Seigneur disait : « Ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. » En Jésus, c'est précisément la Parole éternelle de Dieu qui S'est faite Homme, qui est venue traverser notre expérience humaine pour la purifier, pour la féconder, pour la diviniser : et au matin de la Résurrection, cette mission arrive à son terme, en notre faveur à nous tous.

Jésus est vraiment ressuscité, tout est renouvelé : c'est une lumière puissante qui nous attire à elle et qui veut nous transformer. Saint Paul nous en a indiqué le chemin : « Par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, [...] pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. » Par les sacrements d'initiation, le Baptême qui nous unit à Jésus, et la Confirmation qui nous marque du sceau de Son Esprit, nous partageons vraiment Sa vie. Oui, par la grâce qui nous rejoint, nous sommes connectés existentiellement au Christ : Sa Résurrection est la Bonne Nouvelle de notre salut.

Nous tous qui sommes les frères et sœurs de Jésus, par cette merveilleuse et gracieuse adoption, réjouissons-nous et demandons en cette nuit à être renouvelés dans notre joie, dans notre foi, dans notre espérance. Accompagnons avec enthousiasme nos catéchumènes qui vont dans quelques minutes intégrer pleinement notre famille, par la grâce des sacrements de l'initiation – en communion de joie avec les milliers d'autres qui, à travers le monde entier, entrent ce soir dans la vie du Christ. Et tous ensemble, tournons-nous vers le plus grand mystère de notre foi : la présence de Jésus-Ressuscité. Il n'est plus dans la tombe ; Il n'est pas caché dans quelques textes anciens que nous relisons chaque année. C'est au milieu de nous, par la célébration de l'Eucharistie, que Sa présence vivante et transformante nous rejoint. Il Se rend présent dans Sa Chair et Son Sang, signes de Son amour victorieux sur la Croix, qui explose dans la puissance d'une vie désormais indestructible. « Ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui », disait encore saint Paul. En communiant à Sa vie de Ressuscité, nous recevrons le gage de notre vie éternelle.

Oui, c'est un immense mystère de vie et de joie, que nous célébrons en cette nuit sainte. Avec Jésus, en Jésus, nous sommes passés de la mort à la vie. L'annonce de la joie pascale est l'annonce de notre joie : c'est la vie, c'est la joie éternelle qui nous sont données sans retour – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +